

Son origine est baignée dans la brume des légendes, et l'histoire ne commence pour elle qu'à l'époque de David qui la conquiert et y mit garnison (I Rois, ch. VIII V. 5 et 6). Sous Salomon, fils et successeur de David, la fière cité secoua le jong et se donna pour roi Rezon (Rois III, c. HI, V. 23 et 24). Après le schisme des dix tribus, l'influence du royaume damascène remplit toute l'histoire d'Israël et de Juda, jusqu'à ce que, sous Achaz, les Assyriens, montant à la prière de ce roi contre les Syriens, firent la conquête de la ville, qui cessa, depuis lors et pour toujours, d'exister comme capitale indépendante.

Alexandre le Grand y captura, en 333, le harem et les trésors de Darius. Pendant la période des Séleucides, la ville passa successivement à plusieurs reprises en la possession de conquérants divers, jusqu'à ce qu'en 64 la Syrie toute entière fut réduite en province romaine. La conversion et le séjour de l'apôtre Paul, en rattachant le nom de Damas aux souvenirs de l'histoire chrétienne, lui a valu un autre genre, beaucoup plus appréciable, de célébrité.

Cette grande ville à la lisière du désert, et qui est comme le chaînon principal qui unit l'Orient nomade à l'Orient sédentaire, a toujours eu, du fait même de sa situation et de la richesse de l'oasis où elle repose, une importance de premier ordre et une prospérité considérable ; de tout temps il y régna une civilisation relativement développée.

Plus tard, sous les empereurs byzantins, la capitale syrienne eut beaucoup à souffrir des invasions persanes ; mais c'est avec l'avènement de l'Islam que commence sa grande époque. L'une des premières parmi les provinces de l'empire d'Orient effrité, la Syrie, avec sa capitale, s'effondra dans la marée montante de l'invasion arabe ; en 635 Damas capitulait entre les mains de Khaled.

Les *Omayyades*, les plus grands parmi les princes arabes, y établirent leur résidence, et de cette époque date la splendeur de Damas dans le monde musulman. Dans les siècles qui suivirent, la ville fut, à plusieurs reprises, conquise et dévastée dans les conflits des sectes et des partis qui se disputaient la suprématie dans cette partie de l'Empire arabe, lorsque, en 1025, elle tomba entre les mains des Turcs seldjoucides.